

## Z

## Zona.

En cas de fièvre et embarras gastrique, on donne un purgatif et on prescrit la diète lactée.

Calmer les démangeaisons avec un poudrage répété :

Amidon.....	40 gr.
Oxyde de zinc.....	20 —
Acide borique.....	10 —

Appliquer une couche d'ouate hydrophile sur la poudre. Quand il y a des croûtes, on fait des onctions avec la vaseline boriquée à 1 p. 10. S'il y a des phlyctènes, on peut les percer avec la pointe d'une lancette flambée.

Delebecque a préconisé le pansement à l'acide picrique (1 p. 100).

Chez l'enfant le zona est très bénin, et il faut surtout veiller à ce que les grattages n'amènent pas de complications.

## DEUXIÈME PARTIE

MÉDICAMENTS CHEZ LES ENFANTS  
PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE.

## A

## Absinthe.

L'absinthe, *artemisia absinthium*, stimulant, apéritif, anthelminthique, entre dans les ESPÈCES AROMATIQUES : *Sauge, thym, serpolet, hysope, menthe aquatique, origan, absinthe* (20 à 30 gr. p. 500, infusion ou décoction). On la trouve aussi dans les ESPÈCES AMÈRES : *Feuilles sèches de germandrée, sommités de petite centaurée, absinthe* (20 à 30 gr. p. 500, infusion). On la trouve enfin dans les ESPÈCES ANTHELMINTHIQUES : *Feuilles et fleurs de tanaisie, feuilles et fleurs d'absinthe, capitules de camomille romaine* (infusion, mêmes doses).

Tisane d'absinthe : 4 grammes de sommités sèches p. 500 d'eau (infusion d'une heure).

## Absinthine.

Principe actif de l'absinthe, l'*absinthine cristallisée*, est très active contre l'anorexie, la dyspepsie atonique, l'anémie, etc.

Granules de 1 milligramme (quatre à six par jour) un quart d'heure avant le repas.



**Acacia.**

L'*acacia albida* ou *arabica*, qui donne la gomme du Sénégal, sert à faire un mucilage qui a été employé contre l'*entérite folliculaire* :

Mucilage d'acacia.....	60 gr.
Elixir parégorique.....	XX gouttes.

Par cuillerées à café de deux en deux heures (enfant de deux ans).

**Acétanilide (antifébrine).**

Poudre blanche résultant de l'action de l'acide acétique sur l'aniline. Toxique.

Petites doses : 5, 10, 15 centigrammes, en solution dans un grog ou une potion de Todd.

**Ache.**

L'ache, *apium graveolens* (ombellifères), a des propriétés carminatives et diurétiques. Sa racine fait partie des *cinq racines apéritives* et entre dans la composition du sirop de ce nom. Les fruits sont carminatifs.

**Achillée.**

L'achillée, *achillea millefolium* (composées), a des propriétés sternutatoires et sialagogues (feuilles pulvérisées), peut-être aussi antispasmodiques et carminatives. Infusion de sommités fleuries (5 gr. p. 1000). Entre dans la composition de l'eau vulnéraire.

**Acide acétique.**

L'acide acétique concentré, *crystallisable*, est caustique, sert à détruire les verrues. L'acide dilué,  *vinaigre*,

sert en lotions, en bains. Contre les oxyures, on a recommandé des onctions intra-anales avec :

Acide acétique cristallisable.....	0 <sup>sr</sup> ,20
Vaseline.....	30 gr.

**Acide azotique, azote.**

L'acide azotique officinal, mêlé de trois parties d'alcool à 90°, forme l'*esprit de nitre dulcifié*, qui sert à préparer une tisane diurétique :

Acide azotique alcoolisé.....	5 gr.
Sirop.....	100 —
Eau.....	Q. S. p. 1000 gr.

La limonade nitrique ou azotique est ainsi composée :

Acide azotique officinal.....	2 gr.
Sirop.....	100 —
Eau.....	900 —

On usait autrefois d'un gargarisme azotique contre la stomatite ulcéreuse :

Acide azotique.....	XV gouttes.
Eau.....	120 gr.

On employait encore :

Acide nitrique alcoolisé.....	2 gr.
Sirop de mûres.....	} ãa 20 —
Miel rosat.....	
Eau.....	200 —

On a prescrit l'acide nitrique dans la diarrhée des enfants :

Acide nitrique.....	V gouttes.
Sirop de coings.....	20 gr.
Décoction de riz.....	40 —

Par cuillerées à café d'heure en heure.



Le papier nitré, dont on fait respirer la fumée aux asthmatiques, est un papier à texture lâche imbibé d'une solution de 125 grammes de nitre par litre d'eau.

Le protoxyde d'azote a servi pour les anesthésies de courte durée (extraction de dents); aujourd'hui on préfère le bromure d'éthyle ou l'emploi local de la cocaïne.

#### Acide benzoïque et benzoates.

Ce corps, peu soluble, se prescrit associé au phosphate de soude, à la dose de 10 centigrammes par année d'âge :

Acide benzoïque.....	0 <sup>sr</sup> ,50
Phosphate de soude.....	1 gr.
Sirop.....	20 —
Eau.....	80 —

A prendre par cuillerées dans les vingt-quatre heures (enfant de cinq ans).

*Benzoate de soude.* — Prescrit contre la toux, les bronchites, la coqueluche, ce sel est diurétique; on le donne à la dose de 20 à 50 centigrammes par année d'âge :

Benzoate de soude.....	4 gr.
Sirop de Tolu.....	30 —
Eau distillée.....	70 —

Par cuillerées à café de deux en deux heures.

*Benzoate d'ammoniaque.* — A été prescrit dans la gravelle et dans la néphrite scarlatineuse (Taylor) :

Benzoate d'ammoniaque.....	0 <sup>sr</sup> ,30
Alcool nitrique.....	L gouttes.
Sirop de Tolu.....	20 gr.
Eau distillée.....	40 —

Pour un enfant de cinq à six ans.

*Benzoate de naphтол* (Voy. NAPHTOL).

#### Acide borique.

Très employé pour l'usage externe, faiblement toxique, est soluble dans l'eau à 4 p. 100. En ajoutant 1 gr. 25 de magnésie par 10 grammes d'acide borique en plus de 40 p. 1000, et en faisant bouillir, on obtient des solutions à 12 p. 100.

M. Puaux a obtenu des solutions à 10 et 20 p. 100 avec le carbonate de magnésie :

1 <sup>o</sup> Acide borique.....	100 gr.
Carbonate de magnésie.....	14 —
Eau.....	1000 —
2 <sup>o</sup> Acide borique.....	200 gr.
Carbonate de magnésie.....	35 —
Eau.....	1000 —

Les solutions boriquées servent à faire des injections ou lavages de la bouche, de la gorge, des oreilles, des yeux, de la vessie, des organes génitaux, du nez, de l'intestin; on s'en sert en pulvérisations, en compresses.

*Borax* ou *borate de soude.* — Ce sel alcalin est souvent prescrit en collutoire dans les angines, stomatites, ou en gargarismes :

1 <sup>o</sup> Borate de soude.....	5 gr.
Miel rosat.....	20 —

Appliquer au pinceau.

2 <sup>o</sup> Borate de soude.....	} à 10 gr.
Miel blanc.....	

Toucher les parties malades plusieurs fois par jour.

3 <sup>o</sup> Borax.....	5 gr.
Glycérine.....	30 —

4 <sup>o</sup> Borate de soude.....	5 gr.
Sirop de mûres.....	30 —
Eau.....	200 —

A l'intérieur, le borax a été prescrit dans l'épilepsie :



1 à 2 grammes par jour en potion ou cachet, jusqu'à 4, 5, 6 grammes.

### Acide cacodylique.

Ce corps, étudié par A. Gautier et Danlos, est de l'acide arsénique ( $AsO.OH^3$ ), dans lequel deux oxyhydriles OH sont remplacés par deux groupes méthyle  $CH^3$ . Cet arsenic diméthyle contiendrait plus de 54 p. 100 d'arsenic, ce qui le place entre l'arséniat de soude (24 p. 100) et l'acide arsénieux (75 p. 100). De plus il est très peu toxique.

En neutralisant l'acide cacodylique en solution par le bicarbonate de soude, on obtient le *cacodylate de soude* qui est devenu d'un usage courant.

Danlos prescrit en potion :

Cacodylate de soude.....	2 gr.
Rhum.....	} aa 20 —
Sirop.....	
Eau distillée.....	60 —
Essence de menthe.....	1 à II gouttes.

Une cuillerée à café contient 0 gr. 10.

On peut faire des pilules contenant 10 centigrammes de cacodylate de soude et 5 centigrammes d'extrait de gentiane.

Pour injections sous-cutanées, Danlos a employé des solutions à 3 ou 5 p. 100.

Renaut a fait des injections rectales :

1° Eau distillée.....	200 gr.
Cacodylate de sodium.....	0 <sup>sr</sup> ,52
2° Eau distillée.....	200 gr.
Cacodylate de sodium.....	0 <sup>sr</sup> ,40

On fait dans le rectum une injection de 5 centimètres cubes avec la première (solution faible) ou la seconde (solution forte).

Pour les injections sous-cutanées, on se sert de la formule :

Cacodylate de soude.....	0 <sup>sr</sup> ,50
Eau distillée.....	10 cent. cub.

Chez un enfant de cinq à dix ans, on injectera 5 centigrammes par jour pendant dix jours, soit une seringue de Pravaz; on interrompra ensuite pendant dix jours, et on recommencera.

Ces injections peuvent être employées chez les tuberculeux, les eczémateux, dans les anémies graves, la chorée, etc.

*Cacodylate de fer.* — Gilbert et Lereboullet ont prescrit ce sel dans la chlorose, injectant une solution de 3 centigrammes par centimètre cube. Par la voie digestive, ils ont donné à la fin des repas 5, 10 centigrammes.

### Acide carbonique.

Ce gaz se trouve dans une foule d'eaux minérales naturelles et de boissons alcooliques ou non (champagne, cidre mousseux, eau de seltz, etc.). Il excite l'appétit et combat les vomissements, accélère la digestion. La potion de Rivière, qui dégage de l'acide carbonique au moment de l'ingestion ou après, est prescrite tous les jours contre les vomissements. Dans certaines stations minérales, on donne des bains dans lesquels l'acide carbonique se dégageant de l'eau forme à la surface du corps d'innombrables bulles qui agissent avec énergie sur la peau et les nerfs.

### Acide chlorhydrique.

On se sert d'acide chlorhydrique dissous dans l'eau (460 vol. de gaz pour 1 vol. d'eau).

Formule de la *limonade chlorhydrique* :

Acide chlorhydrique pur.....	2 gr.
Sirop de sucre.....	125 —
Eau.....	875 —



*Sirop chlorhydrique.* — 8 grammes d'acide pour 500 de sirop.

*Gargarisme :*

Acide chlorhydrique.....	2 gr.
Miel rosat ou sirop de mûres.....	60 —
Décoction d'orge.....	500 —

*Potion :*

Acide chlorhydrique.....	V gouttes.
Julep gommeux.....	120 gr.

L'acide chlorhydrique a été prescrit comme hémostatique et eupeptique, comme caustique dans la diphtérie. On l'a prescrit dans les engelures (manulves ou pédiluves d'eau aiguisée d'acide chlorhydrique).

Dans la dyspepsie infantile, Tordeus a prescrit :

Acide chlorhydrique dilué.....	IV gouttes.
Pepsine.....	0gr,50
Sirop de gingembre.....	10 gr.
Eau distillée.....	50 —

Une cuillerée à dessert avant ou après la tétée.

Dans la chlorose, Hayem donne, après le repas, une cuillerée à soupe de la solution suivante dans un demi-verre d'eau sucrée :

Eau.....	100 gr.
Acide chlorhydrique dilué.....	1 —

Dans la diarrhée verte, on peut prescrire l'acide chlorhydrique au lieu d'acide lactique :

Acide chlorhydrique.....	V gouttes.
Sirop de framboises.....	20 gr.
Eau distillée.....	80 —

Par cuillerées à café de deux en deux heures.

**Acide chromique.**

Caustique énergique, la solution *officinale* étendue d'eau à parties égales s'emploie diluée à 1 p. 4; elle sert

à détruire les verrues, condylomes, etc. Le Dr Lescure l'a employé dans la diphtérie.

Le *bichromate de potasse* sert à l'usage externe : verrues, excroissances, granulations des paupières. Blashko contre les verrues emploie la pommade suivante :

Bichromate de potasse.....	0gr,10
Axonge.....	15 gr.

**Acide chrysophanique.**

Pommades à 1 p. 20, 1 p. 30 dans le psoriasis.

Solution chloroformique à 15 p. 100 appliquée au pinceau et recouverte d'une couche de traumaticine (solution à 1 p. 10 de gutta-percha blanche dans le chloroforme).

La *chrysarobine* (extraite de la poudre de Goa) s'emploie de même.

**Acide citrique.**

L'acide citrique, contenu surtout dans le citron, sert à faire des sirops, des limonades, etc.

Il entre dans la composition de la potion de Rivière.

*Citron.* — Sert à faire une limonade par expression du suc dans l'eau sucrée, ou par infusion des tranches (limonade cuite). En ajoutant du vin, on a la limonade vineuse.

*Hydrolat de citron* (distillation aqueuse des zestes frais). — *Alcoolal* (macération de une partie de zestes dans 6 d'alcool à 80°). — *Alcoolature* (3 parties de zestes dans 6 d'alcool). — *Sirop d'acide citrique* (10 gr. d'acide citrique cristallisé, 20 gr. d'eau distillée, 970 gr. de sucre). En ajoutant 15 grammes d'alcoolature de citron, on a le sirop de limon. Avec 100 grammes de ce sirop et 900 grammes d'eau, on a la limonade citrique.

*Jus de citron* en badigeonnages dans les angines, dans la diphtérie; à l'intérieur, bon pour le scorbut, même



le scorbut infantile (maladie de Barlow); dans ce cas, le jus d'orange peut le remplacer.

### Acide cyanhydrique.

Cet acide existe dans le laurier-cerise, les amandes amères, les fleurs et feuilles de pêcher, les noyaux d'abricots, de cerises, de pêches, etc. L'acide cyanhydrique médicinal est une solution à 1 p. 10.

On en fait un sirop avec 1 partie p. 190 de sirop de sucre : 20 grammes renferment 10 centigrammes d'acide cyanhydrique médicinal ou 1 centigramme d'acide anhydre. On l'incorpore aux potions :

1° Sirop cyanhydrique.....	50 gr.
— simple.....	10 —
Eau distillée.....	50 —

Par cuillerées à café de deux en deux heures.

2° Acide cyanhydrique médicinal.....	X gouttes.
Sirop d'althœa.....	20 gr.
Infusion de lierre terrestre.....	60 —

On a prescrit ces potions contre la toux, les coliques, les palpitations.

Avec une solution d'acide cyanhydrique médicinal à 1 p. 100, on peut faire des lotions dans les dermatoses prurigineuses.

En général, l'eau de laurier-cerise est préférée aux préparations précédentes.

### Acide embélique.

L'embélate d'ammoniaque, poudre rouge, soluble dans l'alcool dilué, serait pour Warden un bon ténifuge. On donne 10, 15, 20 centigrammes dans du miel ou du sirop.

Prendre, un quart d'heure après, 10 à 20 grammes d'huile de ricin.

### Acide fluorhydrique.

Peu employé; cependant H. Bergeron a utilisé les vapeurs fluorhydriques contre la diphtérie.

### Acide lactique.

Comme topique, l'acide lactique a été employé dans les plaies atoniques, les ulcérations tuberculeuses, les granulations pharyngées, la diphtérie, soit pur, soit dilué à 1 p. 2, à 1 p. 3, 1 p. 4 dans la glycérine. Balzer l'emploie dans la pelade. On imbibe un tampon d'ouate et on frotte jusqu'à rubéfaction avec la solution suivante :

Acide lactique.....	15 gr.
Eau distillée.....	30 —

Ou avec celle-ci :

Acide lactique.....	10 gr.
Alcool à 60°.....	30 —

Pour l'usage interne, Hayem a prescrit l'acide lactique dans la diarrhée verte des enfants, etc. :

Acide lactique.....	2 gr.
Sirop de framboises.....	20 —
Eau.....	100 —

Par cuillerées de deux en deux heures.

On peut faire une limonade lactique à prendre par verres dans la journée (cholérine, etc.) :

Acide lactique.....	10 gr.
Sirop.....	200 —
Eau.....	800 —

Le Dr du Castel a prescrit l'acide lactique à l'intérieur dans les dermatoses prurigineuses (urticulaire, prurigo de Hébra, etc.).

On donne V, X, XX gouttes en deux fois, au commencement des repas.



**Acide phénique.**

Agent dangereux chez les enfants; on l'a prescrit en collutoire dans la diphtérie (phénol camphré, phénol sulfuriciné, solutions phéniquées). Hayem a obtenu la vésication avec :

Alcool à 90°.....	1 gr.
Acide phénique cristallisé.....	9 —

Bacelli traite le tétanos par des injections sous-cutanées d'acide phénique à 2 ou 3 p. 100 (1 cent. cube deux, trois, quatre fois par jour).

Les injections sous-cutanées à 2 p. 100 ont été aussi employées dans l'érysipèle grave de la face par le Dr N. Fede. Un enfant de seize mois a reçu, en huit jours, dans les fesses, trente-huit injections (76 centigr. d'acide phénique), de la solution suivante :

Acide phénique.....	2 gr.
Alcool à 90°.....	4 —
Eau.....	100 —

Le premier jour, on fit dix injections (d'heure en heure), le deuxième jour, huit; le troisième jour, six; le quatrième jour, quatre, etc.

Les otites et otorrhées sont traitées souvent par des lavages phéniqués et de la glycérine phéniquée à 1 p. 20.

**Acide picrique ou trinitrophenol.**

Peu soluble dans l'eau (1 p. 100); sert au pansement des brûlures au 2<sup>e</sup> degré (Thierry). On humecte des compresses de tarlatane ou des gâteaux d'ouate avec la solution saturée et on applique sur les plaies. Renouveler tous les deux à trois jours. On a employé les badigeonnages au pinceau (solution alcoolique à 1 p. 10, éthérée à 1 p. 20), non seulement dans les brûlures, mais

encore dans les dermatoses (eczéma, zona, etc.). Brocard s'est servi d'un collodion picriqué :

Acide picrique.....	0 <sup>gr</sup> ,75
Cannabine.....	0 <sup>gr</sup> ,25
Alcool à 90°.....	2 gr.
Ether.....	3 —
Collodion élastique.....	4 —

**Acide pyrogallique.**

La solution alcoolique à 1 p. 100, la pommade à 1 p. 20 ou 1 p. 10, l'emplâtre, le collodion à 15 p. 50, ont servi à traiter le psoriasis discret. Dans les cas diffus, il faut s'abstenir, à cause de la toxicité du médicament.

**Acide salicylique et sels.**

Antiseptique de grande valeur, l'acide salicylique a été substitué au phénol (solution à 1 p. 300, ouate et gaze salicylées, pommade, etc.).

Onctions matin et soir dans l'eczéma avec :

Acide salicylique.....	0 <sup>gr</sup> ,50
Oxyde de zinc.....	3 gr.
Lanoline.....	10 —
Vaseline.....	20 —

Poudrage avec le mélange suivant :

Acide salicylique.....	1 gr.
Poudre d'amidon.....	} aa 20 —
— de talc.....	
— de lycopode.....	

Badigeonnages de la gorge avec le collutoire :

Acide salicylique.....	1 gr.
Alcool à 90°.....	Q. S. p. dissoudre.
Glycérine.....	40 gr.
Infusion d'eucalyptus.....	80 —

(J. Simon).



Irrigations de la gorge avec une solution salicylée à  
1 p. 500.

Onctions dans le rhumatisme (Bourget) avec :

Acide salicylique.....	10 gr.
Lanoline.....	} $\tilde{a}\tilde{a}$ 10 —
Essence de térébenthine.....	
Axonge.....	80 —

Ou avec :

1 <sup>o</sup> Acide salicylique.....	4 gr.
Vaseline.....	30 —
2 <sup>o</sup> Acide salicylique.....	} $\tilde{a}\tilde{a}$ 3 —
Salicylate de soude.....	
Vaseline.....	30 —

Contre les cors aux pieds, on a appliqué au pinceau  
collodion suivant :

Acide salicylique.....	1 gr.
Extrait de chanvre indien.....	os <sup>r</sup> .10
Collodion.....	10 gr.

A l'intérieur, l'acide salicylique se prescrira à la dose  
de 25 centigrammes par année d'âge :

Acide salicylique.....	2 gr.
Cognac.....	} $\tilde{a}\tilde{a}$ 10 —
Glycérine.....	
Sirop de cerises.....	20 —
Eau.....	80 —

Par cuillerées de deux en deux heures (enfant de huit ans).

*Salicylate de soude.* — Prescrit avant tout dans le rhu-  
matisme articulaire aigu.

Dans la stomatite ulcéreuse, Ed. Hirtz a prescrit un  
collutoire à 20 p. 100 de salicylate de soude :

Salicylate de soude.....	10 gr.
Eau distillée.....	} $\tilde{a}\tilde{a}$ 20 —
Glycérine.....	

Badigeonner au pinceau trois fois par jour.

Dans le rhumatisme aigu, je prescris un demi-gramme  
par jour et par année d'âge, soit en paquets de 50 cen-  
tigrammes à prendre dans un peu d'eau sucrée, soit en  
potion :

Salicylate de soude.....	5 gr.
Sirop de fleurs d'oranger.....	20 —
Eau.....	80 —

Par cuillerées toutes les deux heures (enfant de dix ans).

Après disparition de la fièvre et des douleurs, on  
diminue la dose pour cesser complètement après huit  
jours d'usage.

Les complications viscérales ne contre-indiquent  
pas le salicylate de soude ; s'il y a beaucoup d'albumine,  
on s'abstiendra.

Le salicylate de soude peut se donner en lavement :

Salicylate de soude.....	2 gr.
Laudanum de Sydenham.....	II gouttes.
Eau tiède.....	100 gr.

Pour un lavement ; renouveler deux ou trois fois par jour.

*Salicylate de méthyle.* — Ce sel agit en applications  
locales contre les arthropathies rhumatismales (badi-  
geonnages avec 1 ou 2 gr., recouvrir de taffetas ou de  
gutta-percha, ouate et bande, renouveler matin et soir).  
On fait aussi des onctions avec :

1 <sup>o</sup> Salicylate de méthyle.....	10 gr.
Vaseline liquide.....	20 —
2 <sup>o</sup> Salicylate de méthyle.....	5 gr.
Vaseline blanche.....	30 —

Le *salicylate d'amyle* ou *éther amylo-salicylique* agit de  
même.

*Salicylate de quinine.* — Peu employé.

*Salicylate de fer.* — Injections dans la chlorose et  
l'anémie symptomatique d'une solution à 1 p. 100 (1 à  
2 cent. cubes par jour).



*Salicylate de magnésie.* — S'associe aux antiseptiques de l'intestin.

Salicylate de magnésie.....	} $\tilde{a}\tilde{a}$	0 <sup>sr</sup> ,20
Benzonaphtol.....		
Sucre en poudre.....		0 <sup>sr</sup> ,50

Pour un paquet ; en prendre trois à quatre par jour dans une cuillerée d'eau ou de lait.

*Salicylate de bismuth.* — Peut remplacer le sous-nitrate ou le sous-carbonate (20 centigr. par jour et par année d'âge) :

Salicylate basique de bismuth.....	} $\tilde{a}\tilde{a}$	0 <sup>sr</sup> ,15
Bicarbonate de soude.....		
Benzonaphtol.....		0 <sup>sr</sup> ,20

Pour un paquet ; en prendre un toutes les deux ou trois heures dans une cuillerée d'eau sucrée ou de lait.

*Salicylate d'antipyrine* ou *salipyrine* : dose 20 centigrammes par jour et par année d'âge, paquets délayés dans eau sucrée, lait, etc.

*Salophène* ou *salicylate d'acétylparaamidophénol* : a été prescrit dans le rhumatisme, la chorée ; il contient 51 p. 100 d'acide salicylique (25 centigr. par jour et par année d'âge) ; paquets délayés dans une cuillerée d'eau sucrée, de lait, de sirop.

#### Acide sulfuricinique.

En ajoutant à l'huile de ricin un quart de son poids d'acide sulfurique, on obtient l'*acide sulfuricinique*. Neutralisant avec la soude, on a le *sulfuriciniate de soude* qui sert à préparer des collutoires antiseptiques avec le phénol, le naphthol, le salol, etc., *phénol* ou *naphthol sulfuriciné* à 10 ou 20 p. 100, badigeonnages dans la diphtérie.

#### Acide sulfureux.

Désinfectant des locaux (brûler du soufre) ; l'acide

sulfureux a été aussi employé contre la tuberculose et la coqueluche, sans succès frappant.

#### Acide tartrique.

Très soluble dans l'eau, on en fait un sirop dit *sirop tartrique* :

Acide tartrique cristallisé.....	} $\tilde{a}\tilde{a}$	10 gr.
Eau distillée.....		
Sirop de sucre.....		980 —

Pour faire une *limonade tartrique*, on ajoute de l'eau :

Sirop d'acide tartrique.....	100 gr.
Eau.....	900 —

L'acide tartrique ajouté au sublimé dans les solutions antiseptiques assure la solubilité et renforce l'action de cet agent (1 gr. par litre).

#### Aconit.

On emploie surtout la *racine*. Médicament sédatif et analgésiant, antipyrétique, antiphlogistique, eupnéique, diurétique, antispasmodique.

Il est indiqué dans l'asthme vrai ou ganglionnaire, dans la coqueluche, la laryngite striduleuse, les palpitations de cœur, les convulsions. S'associe avec la belladone, la digitale, le colchique.

On se sert surtout de l'*alcoolature de racines* (macération à parties égales de racines fraîches et d'alcool à 90°). Le *sirop d'aconit* est fait avec une partie d'alcoolature pour 10 de sirop.

L'*aconitine cristallisée* se prescrit par fractions de milligramme (1/10).

La *teinture d'aconit* (1 partie de plante sèche pour 5 d'alcool à 60°) serait plus active que l'alcoolature.



Voici quelques formules :

Alcoolature de racines d'aconit.....	} <i>aa</i> 5 gr.
Teinture de belladone.....	
Elixir parégorique.....	

Prendre V à X gouttes matin et soir (J. Simon).

Alcoolature de racines d'aconit.....	} <i>aa</i> 30 gr.
Sirop de codéine.....	
— de belladone.....	

Une à deux cuillerées à café par jour.

Alcoolature de racines d'aconit.....	} <i>aa</i> XV gouttes.	
Teinture de digitale.....		
Sirop de fleurs d'oranger.....		20 gr.
Eau distillée.....		40 —

Une cuillerée à café matin et soir.

H. Roger, dans la coqueluche, prescrivait :

Sirop d'aconit.....	} <i>aa</i> 5 à 20 gr.	
— de digitale.....		
— d'althœa.....		15 —
Infusion de violettes.....		30 —

Par cuillerées à café de deux en deux heures.

J. Simon a formulé dans la même maladie :

Alcoolature de racines d'aconit.....	} <i>aa</i> X gouttes
Teinture de belladone.....	
Eau de laurier-cerise.....	} <i>aa</i> 10 gr.
— de fleurs d'oranger.....	
Sirop de lactucarium.....	30 —
Eau de tilleul.....	60 —

A prendre par cuillerées à café.

Je conseille de donner l'alcoolature de racines d'aconit par doses réfractées en commençant par II gouttes par jour et par année d'âge et en allant jusqu'à IV et V gouttes s'il y a tolérance.

### Adonis vernalis.

Tonique cardiaque, s'emploie en infusion à 2'p. 100 (feuilles et tige) :

Adonis vernalis.....	2 gr.
Eau bouillante.....	100 —
Passez et ajoutez sirop de café.....	20 —

Adonidine : granules de 2 milligrammes, jusqu'à 5 par jour.

### Aérophérapie, climathérapie.

La *cure d'air* est bonne toujours et dans toutes les maladies. Les chambres de malades doivent cuber 50 mètres cubes si cela est possible; sinon demander une chambre de jour et une chambre de nuit ou bien ventiler la pièce jour et nuit (fenêtre entr'ouverte). Changement *d'air* dans les maladies de l'appareil respiratoire, dans la coqueluche, dans la broncho-pneumonie. Émanations salutaires des forêts de pins (Arcachon, etc.). Air des campagnes plus pur que l'air des grandes villes, recommandable aux enfants épuisés, anémiques (*colonies de vacances*).

Air des altitudes, des montagnes, plus pur et plus reconstituant que celui des plaines.

Air marin (plages de l'Océan) stimulant pour les organismes mous, lymphatiques, pour les scrofuleux et tuberculeux *fermés*; contre-indiqué chez les nerveux, les bronchitiques.

Air comprimé bon pour les asthmatiques, les coquelucheux, les emphysémateux, les cyanotiques, les débiles (séjour d'une heure, d'une heure et demie, dans une cloche à une *atmosphère* et demie).

*Cures d'altitudes*. — Moins de poussières, moins de microbes sur les hauteurs que dans les parties basses d'une ville, d'un pays, etc. A égale distance du niveau



de la mer et de la région des neiges éternelles, le Dr Jourdanet a remarqué qu'il n'y avait plus de phtisiques. L'air des montagnes est plus froid, plus sec, plus raréfié que celui des plaines; les globules rouges du sang se multiplient pour absorber la quantité d'oxygène nécessaire; d'où un coup de fouet favorable aux anémiques, chlorotiques, débilités.

Pour les nourrissons ou les enfants à peine sevrés, l'altitude sera modérée (500 à 800 mètres). Dans la seconde enfance, on ira à 1000 ou 1200 mètres, plus tard à 1500 ou 1800 mètres. La station doit être protégée contre les vents du Nord, exposée au Sud, proche d'une forêt, d'un lac si possible, car les forêts et les lacs sont des régulateurs de la température. Grader la cure d'altitude, commencer par une altitude moyenne avant d'arriver à une grande.

La cure d'altitude convient à la *tuberculose pulmonaire*, et de nombreux sanatoriums de faible ou de grande altitude ont été installés pour cela dans beaucoup de pays : Falkenstein (440 m.), Durtol, Le Vernet, Gorbio (250 m.), Torrenc (1200 m.), Leysin (1464 m.), Davos (1560 m.), etc. Outre la tuberculose, l'anémie, la chlorose, les troubles de croissance et de convalescence, la dyspepsie, le lymphatisme, la neurasthénie sont justifiables de la cure d'altitude.

*Stations climatiques.* — Ces stations, très nombreuses, surtout en Suisse, sont utilisées principalement l'été.

En France, nous pouvons citer : Saint-Gervais, Gérardmer, les Corbières, d'altitude faible (moins de 700 m.); Aas, près d'Eaux-bonnes (800 m.), abritée par la montagne Verte; la Bourboule (800 m.); le mont Pilat (1200 m.), entouré de sapins; Chamonix (1050 m.); le Salève (1171 m.), les Voirons (1456 m.), le Monnetier (1493 m.), La Grave (1526 m.), Le Revard (1545 m.). Le Dr P. Regnard cite, parmi les stations à créer : dans les Pyrénées, Pont d'Espagne (1488 m.), lac de Gaube

(1790 m.), Gavarnie (1350 m.), col d'Aspin (1497 m.), vallée du Lys (1100 m.), lac d'Oo (1500 m.).

En Suisse, les stations abondent; le Dr H. Loetscher distingue trois zones : 1<sup>o</sup> zone des plaines et collines (200 à 700 mètres); 2<sup>o</sup> zone des contreforts alpins ou subalpine (700 à 1300 m.); 3<sup>o</sup> zone alpine (1300 à 2500 m.), cette dernière pour les adolescents.

*1<sup>re</sup> zone.* — Aigle (419 m.), Bex (435 m.), Lavey (433 m.), Rheinfelden (270 m.), Montreux (380 à 410 m.), Sion (521 m.), Yverdon (437 m.), Morges (380 m.), Nyon (404 m.), Glyn (687 m.), Heustrich (640 m.), Interlaken (571 m.), Saxon (478 m.), Coire (590 m.), Locarno (217 m.), Lugano (275 m.), Ragaz-Pfäfers (521 m.), Stachelberg (664 m.).

*2<sup>e</sup> zone.* — Les Avants (1000 m.), Ballaigues (880 m.), Charmoy (901 m.), Faulensée (800 m.), Heiden (806 m.), Gais (934 m.), Teufen (836 m.), Salvan (923 m.), Schoenbrunn (705 m.), Weissembourg (878 m.), Grindelwald (1057 m.), Les Plans de Frenières (1120 m.), Finhaut (1237 m.), Stoos (1290 m.), Tarasp-Schuls (1185 m.), La Brévine (1046 m.), Champéry (1049 m.), Engelberg (1019 m.), Fideris (1091 m.), Guyon (1130 m.), Gurnigel (1153 m.), Villars (1275 m.), Elm (1000 m.), Seelishberg (848 m.), Weissbad (820 m.).

*3<sup>e</sup> zone.* — Arosa (1892 m.), La Maloja (1817 m.), Saint-Moritz (1771 m.), Pontresina (1803 m.), Zermatt (1620 m.), La Comballaz (1364 m.), Andermatt (1444 m.), Morgins (1411 m.), Louèche (1415 m.), Schimberg (1425 m.), Montana (1520 m.), Wiesen (1400 m.), Belalp (2137 m.).

Dans le Tyrol, il faut citer Méran (324 m.), climat doux, station abritée, pour l'hiver et le printemps.

Parmi les autres stations d'hiver, il faut mentionner : Pau (205 m.), qui jouit d'un air calme, doux, sédatif; Ajaccio, Madère (égalité de température); Alger un peu ventilé, Biskra et le Caire, Abbazia.

Sur les bords de la Méditerranée, le long de la rivière de Gènes, nous trouvons un grand nombre de



stations hivernales pour les tuberculeux, les anémiques, les débilités, etc.

Ce sont en *France* : Menton, Monaco, Nice, Villefranche, Beaulieu, Grasse, Cannes, Saint-Raphaël, Juan-les-Pins, Hyères, Bandol, etc.; en *Italie* : San Remo, Ospedaletti, Alassio, Bordighera, etc.

#### Agaric blanc.

L'agaric se prescrit, contre les sueurs, en poudre (5, 10, 20, 25 centigr.), ou en extrait alcoolique (5 à 10 centigr.).

*Agaricine* ou *acide agaricique*, se prescrit à la dose de un demi-centigramme par année d'âge.

#### Aigremoine.

Aigremoine eupatoire (30 gr. par litre en infusion). Elle peut servir de tisane ou de gargarisme. Associée à la *turquette*, elle sert à faire une tisane diurétique utilisable dans l'asystolie.

#### Ail.

Stimulant et carminatif, vermicide; en lavement contre les oxyures, à l'intérieur dans du lait contre les lombrics.

#### Alcool.

L'enfant sain n'a pas besoin d'alcool, il faut lui interdire ce poison qui le rendrait nerveux, dyspeptique, cirrhotique.

L'enfant malade n'a que rarement besoin de cet excitant qu'on a considéré aussi comme un diurétique, un antithermique, un antiseptique. Cependant on peut le prescrire temporairement, à doses convenables, dans les maladies aiguës, toxi-infectieuses, accompagnées de

prostration, de faiblesse cardiaque, d'asphyxie, d'algidité : pneumonie et broncho-pneumonie, érysipèle, fièvre typhoïde, fièvre éruptive, diphtérie, coqueluche, gangrène pulmonaire et noma, tuberculose, péritonite, diarrhée cholériforme, etc. Il est contre-indiqué dans les maladies chroniques, dans les maladies du système nerveux, les névroses, dans les néphrites, les dyspepsies, les maladies du foie, les dermatoses, etc. Il faut se garder de prescrire l'alcool (vins fortifiants) chez les chlorotiques et chez les enfants pâles, amaigris, dyspeptiques; car, sous prétexte de les fortifier, on risque d'augmenter leur faiblesse.

L'alcool doit être dilué et prescrit à doses réfractées :

1° Cognac ou rhum.....	20 gr.
Julep gommeux.....	100 —

Par cuillerées de deux en deux heures.

2° Malaga ou Porto.....	50 gr.
Eau.....	100 —
3° Eau-de-vie.....	30 gr.
Sirop de quinquina.....	20 —
Eau.....	100 —

La dose à prescrire est de 5 grammes d'eau-de-vie par jour et par année d'âge, en ayant soin de suspendre au bout de quelques jours.

#### Aleuronat.

Ehstein a fait préparer une variété de gluten contenant 80 à 90 p. 100 d'albumine végétale, qu'on prescrit dans le diabète (soupes, bouillies, sauces); on peut en faire un pain à 50 p. 100.

#### Alkékenge.

Les baies de l'alkékenge (*Physalis Alkekengi*, solanées) entrent dans la composition du *sirop de chicorée*. Cette



plante est diurétique. Le suc de baies fraîches (15 à 30 gr.), l'infusion, la poudre (4 à 8 gr.), le vin, ont été prescrit dans la goutte, la gravelle, l'ictère, les hydro-psies, les fièvres intermittentes :

### Aloès.

Tonique à doses faibles (1 à 2 centigr.), l'aloès est purgatif à doses fortes (10 à 50 centigr.). En lavement ou suppositoire, il provoque des selles et agit efficacement contre les oxyures.

Aloès.....	1 gr.
Jaune d'œuf.....	N <sup>o</sup> 1.
Eau tiède.....	60 gr.

Pour un lavement.

Beurre de cacao.....	3 gr.
Aloès.....	0 <sup>gr</sup> ,20
Extrait de belladone.....	0 <sup>gr</sup> ,01

Pour un suppositoire.

Les enfants déjà grands peuvent faire usage des pilules suivantes contenant chacune 10 centigrammes d'aloès :

#### 1<sup>o</sup> *Pilules ante cibum :*

Aloès.....	1 <sup>gr</sup> ,20
Extrait de quinquina.....	0 <sup>gr</sup> ,60
Cannelle.....	0 <sup>gr</sup> ,20
Sirop d'absinthe.....	Q. S.

Pour douze pilules.

#### 2<sup>o</sup> *Pilules écossaises, ou d'Anderson :*

Aloès.....	} $\bar{a}\bar{a}$ 2 <sup>gr</sup> ,60
Gomme-gutte.....	
Essence d'anis.....	
Sirop de sucre.....	
	Q. S.

Pour vingt-six pilules.

### 3<sup>o</sup> *Grains de santé du Dr Franck :*

Aloès.....	} $\bar{a}\bar{a}$ 10 gr.
Jalap.....	
Rhubarbe.....	
Sirop d'absinthe.....	
	Q. S.

Pour cent pilules.

### Aloïne.

L'aloïne, principe actif de l'aloès, agit comme amer ou purgatif, suivant la dose. On fait des granules de 4 centigrammes (un avant le repas comme apéritif, 2 à 3 le soir en se couchant comme purgatif).

### Aluminium.

On a prescrit l'alumine pure dans la diarrhée infantile (40 à 50 centigr. mêlés au sucre).

La solution saturée de sulfate d'alumine a été employée en badigeonnages dans les angines, l'ongle incarné, les nævi, les polypes des fosses nasales, les ulcères scrofuleux.

### Alumnol.

Combinaison de naphтол et d'alumine; ce corps a été employé en solution (10, 30, 50 p. 100), ou en pomade (2, 10, 20 p. 100) contre l'eczéma, le prurigo, l'acné, le psoriasis.

### Alun.

Le sulfate double d'alumine et de potasse ou alun est un astringent qu'on prescrit en collutoire ou gargarisme dans les angines :

Alun.....	4 gr.
Miel blanc.....	20 —

Toucher la gorge avec un pinceau imbibé de cette mixture.